

Le salut est-il définitif ?

De récents évènements m'ont amené à clarifier la notion du salut dans l'optique chrétienne, telle que voulue par Dieu lui-même.

Suis-je sauvé ? Ai-je la certitude de rejoindre le Seigneur après mon temps sur terre ? Ma nature pécheresse met-elle en jeu ce salut accordé par Jésus ? Dois-je me purifier encore et encore pour mériter ce salut offert par grâce ? Suis-je digne d'un tel cadeau offert gratuitement ? Ne dois-je pas fournir des efforts constants pour espérer ce salut de toute façon immérité ?

N'est-ce pas trop facile de croire que précisément c'est par la foi seule que l'on touche le cœur de Dieu et que l'on reçoit ce don merveilleux de la vie éternelle en sa présence ?

Et si c'était cela la bonne nouvelle ?

Romains 10 : 9 : « *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.* »

Jean 5 : 24 : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.* »

Marc 16 : 16 : « *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.* »

Romains 3 : 22 - 24 : « *Dieu déclare les hommes justes par leur foi en Jésus-Christ, et cela s'applique à tous ceux qui croient, car il n'y a pas de différence entre les hommes. Tous ont péché, en effet, et sont privés de la glorieuse présence de Dieu, et ils sont déclarés justes par sa grâce ; c'est un don que Dieu leur fait par le moyen de la délivrance apportée par Jésus-Christ.* »

Dans tous ces versets, toutes ces paroles proclamées par le Seigneur, y a-t-il une prescription, un rite à accomplir, un « chemin de croix » à emprunter, un ordre de sanctification à renouveler jour après jour pour espérer « être sauvé » ? Devons-nous être sans tâche, sans péché ?

Non, il suffit de croire que le Christ – Dieu fait homme - a payé pour nous le prix de notre liberté à la croix de Golgotha et que par sa mort et sa résurrection il nous a ouvert les portes des cieux.

L'œuvre de Jésus satisfait pleinement la justice de Dieu qui exige que le mal soit puni, puisqu'il le porte à notre place sur la croix.

L'œuvre de Jésus satisfait également le désir de Dieu de nous sauver, puisqu'il nous offre sa justice gratuitement. Par la foi en Jésus, nous sommes donc objectivement déclarés justes devant Dieu.

Or, la Bible le dit, la foi en elle-même ne sauve pas ; c'est la foi en l'œuvre de Jésus qui sauve. C'est lui qui a la puissance de me sauver par son sacrifice.

Réfléchissons un instant :

- Si la foi seule ne nous sauvait pas, cela voudrait dire que Dieu seul n'est pas capable de nous sauver et qu'il a besoin de notre participation.
- Si la foi seule ne nous sauvait pas, c'est que Dieu exige autre chose que notre foi. Cela implique que ce que Jésus a fait à la croix n'est pas suffisant pour satisfaire sa justice.
- Si la foi seule ne nous sauvait pas, c'est que Dieu est injuste car il accepte que nos œuvres effacent le mal.

Ephésiens 2 : 8 : « *Vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu* ».

Trop facile ? Alors pourquoi les hommes ne se tournent-ils pas vers lui ? Tout simplement parce qu'il faut avoir l'âme, l'émerveillement, la confiance d'un enfant assuré d'être aimé par des parents bienveillants.

Luc 10 : 21 : « *En ce moment même, Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit, et il dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi.* »

Matthieu 18 : 2 - 4 : « *Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et **si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux**. C'est pourquoi, quiconque **se rendra humble comme ce petit enfant** sera le plus grand dans le royaume des cieux.* »

Marc 10 : 15 : « *Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu **comme un petit enfant** n'y entrera point.* »

Mais la foi dans l'œuvre de Jésus à la croix s'accompagne d'un changement de comportement, d'un changement de trajectoire, d'une prise de conscience que notre vie passée était sans issue et sans espoir.

Par la foi, une espérance nouvelle se fait jour et cette espérance devient réalité et certitude par l'action du Saint Esprit qui agit en nous ; nous devenons une nouvelle créature en expérimentant une « **nouvelle naissance** », un souffle nouveau, tout cela n'est possible que par le Saint Esprit qui agit en nous !

Le salut va de pair avec la nouvelle naissance, la communication de la vie divine, la vie éternelle, et la participation à la nouvelle création.

2 Corinthiens 5 : 17 « *Si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création* »

Et la nouvelle naissance c'est reconnaître notre état de pécheur, reconnaître que sans Dieu on ne peut rien faire, que notre vie passée n'était qu'une suite de désillusions, d'erreurs, de faux-semblants qui ne nous menait au bout du compte qu'à une mort spirituelle assurée.

Un « chrétien né de nouveau », est quelqu'un qui, dans une sincère repentance, s'est reconnu pécheur devant Dieu et a accepté par la foi que Jésus Christ soit mort sur la croix pour porter ses péchés et que Dieu l'a ressuscité pour qu'il vive éternellement et nous justifie en tant qu'avocat auprès du Père.

La question qui inquiète certains n'est pas de savoir si celui qui croit a la vie éternelle, mais si le croyant peut perdre cette foi et, par conséquent, perdre la vie éternelle.

Enfant de Dieu pour l'éternité « *...Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu...* »

Romains 8 : 33 et suivants : « *Qui intentera accusation contre des élus de Dieu ? ... Qui est-ce qui nous séparera de l'amour du Christ ? ... je suis assuré que ni mort, ni vie, ni anges, ni principautés, ni choses présentes, ni choses à venir, ni puissances, ni hauteur, ni profondeur, ni aucune autre créature, **ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, qui est dans le Christ Jésus, notre Seigneur*** »

Dans ces versets, Paul ne laisse subsister aucun doute quant à la question du salut. Rien, ni personne ne peut séparer de l'amour de Dieu celui qu'il a élu, et auquel il a manifesté son amour en Jésus Christ.

L'expression « ni mort, ni vie » n'embrasse-t-elle pas tout ce qui peut exercer une influence ? Ni mort, ni vie ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.

De même, dans le monde des esprits, il ne se trouve aucune puissance qui en soit capable : « Ni anges, ni principautés »

Paul rajoute encore « **ni choses présentes, ni choses à venir** ». Peut-on imaginer un événement ou une expérience qui ne fasse pas partie de l'expression « **ni choses présentes, ni choses à venir** » ?

Ainsi, celles-ci non plus ne peuvent nous séparer de l'amour de Dieu. Continuons à citer l'apôtre « **ni puissances, ni hauteur** » — donc rien au ciel — « **ni profondeur** » — rien non plus dans le domaine de Satan — « **ni aucune autre créature ne peut nous séparer de l'amour de Dieu** ».

Ces versets nous montrent que le croyant est pour toujours à l'abri dans les mains de Dieu. Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, aussi longtemps que nous le croirons.

Mais Satan est celui qui sème le doute qui, à son tour, produit en nous une séparation de l'amour de Dieu.

Nous sommes les élus de Dieu.

Romains 8 : 28 : « *toutes choses travaillent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son propos* ».

Nous n'avons pas fait le premier pas vers Dieu spontanément, ce n'est pas nous qui l'avons aimé le premier. Dieu s'est penché vers nous et nous a appelés selon son plan éternel. Ainsi le salut vient de Dieu.

Cette pensée est encore développée dans les versets qui suivent :

Romains 8 : 29 - 30 : « *Car ceux qu'il a préconçus, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, pour qu'il soit premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés* ».

C'est Dieu qui nous a appelés par l'évangile et qui nous a justifiés. C'est Dieu qui nous glorifiera et ceci est déjà accompli en Christ.

Il est important de remarquer qu'il n'est pas ici question de nous en tant que croyants, mais en tant qu'élus. L'élection donne à l'enfant de Dieu la certitude que son salut éternel ne peut être renversé !

La parfaite sécurité du croyant.

Dans ce passage de Romains 8, il n'est jamais question de ce qui se passe en nous, mais de ce que Dieu est, et de ce qu'il a fait.

Bien sûr, c'est par la foi que nous savons que nous sommes des élus de Dieu et que nous avons été justifiés. Mais nous trouvons ici ce que Dieu a fait ; et ce qu'Il fait est indestructible.

Même le doute que Satan peut insinuer dans l'âme ne peut porter atteinte à ce que Dieu est, ni à ce qu'il a fait. Il n'est pas en la puissance de Satan de nous séparer de l'amour de Dieu. Notre sécurité est parfaite.

Devant Dieu, personne ne peut s'opposer à un croyant, personne ne peut l'accuser, personne ne peut le condamner, et rien ne peut le séparer de l'amour de Dieu, qui est dans le Christ Jésus.

Ce passage établit de la manière la plus forte la parfaite sécurité de l'enfant de Dieu.

1 Jean 5 : 13 nous dit : « *Je vous ai écrit ces choses afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu* »

Qu'est-ce qui pourrait porter atteinte à de telles certitudes ? Un enfant peut être désobéissant, mais sa qualité d'enfant ne cesse pas pour autant.

Ainsi, ceux qui ont cru au Seigneur Jésus sont enfants de Dieu et bénéficient des conséquences éternelles de cette condition qui dépend de Dieu et non pas de l'homme.

Comment devient-on enfant de Dieu ?

Par la nouvelle naissance produite en nous par le moyen de la Parole de Dieu et de l'Esprit. Cette nouvelle naissance nous introduit une fois pour toutes dans le domaine de la nouvelle création. Sur le plan physique, un homme ne passe par la naissance qu'une fois ; il en est de même sur le plan spirituel, le croyant passe par la nouvelle naissance une seule fois **et les effets en sont pour l'éternité.**

Personne ne les ravira de ma main

Voici un deuxième passage qui établit la sécurité du croyant :

Jean 10 : 27 - 30 : « *Mes brebis écoutent ma voix, et moi je les connais, et elles me suivent, et moi, je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais ; et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous, et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père, nous sommes un* »

Ces paroles du Seigneur sont tellement fortes dans leur simplicité, et tellement suffisantes pour établir la parfaite sécurité du croyant ! Que nous faut-il de plus ? Comment peut-on y retrancher quoi que ce soit, si ce n'est par incrédulité ?

Si quelqu'un enseigne que des chrétiens rachetés peuvent perdre le salut — avec la conséquence qu'ils doivent à nouveau « se convertir » de leur état de pécheur pour devenir enfants de Dieu — il rabaisse, par-là, la valeur du sacrifice de Jésus Christ à celle d'un sacrifice de l'Ancien Testament.

Et nos péchés futurs car nous sommes et resterons toujours pécheurs ?

Le seul fondement pour Dieu, pour pardonner les péchés, est le sang de Christ qui a été versé une fois pour toutes. C'est là le sang qui « purifie de tout péché » Sa valeur est permanente.

Christ n'est pas seulement mort pour les péchés que nous avons commis avant notre conversion, mais aussi pour ceux que nous pouvons encore commettre ultérieurement. Lorsque Christ porta nos péchés en son corps sur la croix, il s'agissait bien de péchés futurs par rapport au moment où il les a expiés.

Si un enfant de Dieu pèche, Dieu s'occupera de lui dans son gouvernement à propos de ce péché, non pas en tant que juge, mais en tant que Père.

Déjà sur cette terre, la marche « régressive » dans une voie contraire à ce que veut Dieu aura pour conséquences ici bas vis-à-vis de cette personne :

1° Il perd la joie du salut et pourra même ne plus être assuré de son salut, bien qu'il demeure sauvé.

2° Il perd la communion avec le Père et se trouve sous sa discipline qui a pour but de ramener son enfant d'un chemin d'égarement. Il perd également la communion avec le Seigneur Jésus.

3° Il perd la communion avec les autres croyants et tombe sous la réprobation de l'assemblée.

4° Pendant tout le temps où il vit dans le péché, il perd la récompense future liée à la fidélité. Être sauvé est une chose, recevoir la récompense en est une autre ; cela est bien clair dans la Parole.

1 Corinthiens 3 : 14 - 15 : « *Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.* »

2 Corinthiens 5 : 10 : « *Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.* »

Personne n'est sauvé par une vie de dévouement, mais seulement parce qu'il est né de nouveau, et il sera gardé par la puissance de Dieu. Alors ne doutons plus de notre salut car le doute provient trop souvent de notre propre déception au vu de notre nature pécheresse et des échecs qui en découlent.

Rappelons-nous simplement que Jésus Christ n'est pas seulement mort pour nous mais que nous aussi nous sommes morts avec lui.

Dieu ne nous voit plus dans notre état d'avant notre conversion mais il nous considère comme une nouvelle création en Christ.

Que la paix de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ nous accompagne en tout temps et de toute manière.

Amen.